AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Marie MoretCollectionMoret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM 1999-09-55ItemMarie Moret à Flore Moret, 22 novembre 1894

Marie Moret à Flore Moret, 22 novembre 1894

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

Dallet, Marie-Jeanne (1872-1941) est cité(e) dans cette lettre

Dallet, Émilie (1843-1920) est cité(e) dans cette lettre

Doyen, Pierre-Alphonse (1837-1895) est cité(e) dans cette lettre

Fabre, Auguste (1839-1922) est cité(e) dans cette lettre

Laporte, Marcel est cité(e) dans cette lettre

Moret, Flore (1840-) est destinataire de cette lettre

Pascaly, Charles-Jules (1849-1914) est cité(e) dans cette lettre

Pré, Élise (1861-) est cité(e) dans cette lettre

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-55 Collation3 p. (249r, 250v, 251r) Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Flore Moret, 22 novembre 1894, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 26/11/2025 sur la plate-forme EMAN: https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/33138

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e<u>Moret, Marie (1840-1908)</u>
Date de rédaction<u>22 novembre 1894</u>
Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)
Destinataire<u>Moret, Flore (1840-)</u>
Lieu de destinationGuise (Aisne)

Description

RésuméDonne des nouvelles de son séjour à Nîmes. Jeanne Dallet peint des chrysanthèmes. Sur le mauvais temps à Paris et les rhumatismes de Pascaly. Sur la réception d'une lettre « de cet animal de Marcel Laporte » envoyée d'Alger à Lesquielles-Saint-Germain : « ce malheureux détraqué » y profère des injures à l'encontre de Marie Moret ; Marie Moret compte sur l'intelligence d'Élise Pré pour ne pas lui dire où elle se trouve. Joint un télégramme à cette lettre pour que Flore Moret la prévienne si Laporte arrive à Guise. Précise qu'elle préviendra la police en cas de besoin. Joint à sa lettre une lettre d'Émilie Dallet qui lui est adressée.

Mots-clés

Conflit, Famille, Météorologie Personnes citées

- Dallet, Émilie (1843-1920)
- Dallet, Marie-Jeanne (1872-1941)
- Doven, Pierre-Alphonse (1837-1895)
- Fabre, Auguste (1839-1922)
- Laporte, Marcel
- Pascaly, Charles-Jules (1849-1914)
- <u>Pré, Élise (1861-)</u>

Lieux cités

- Alger (Algérie)
- Guise (Aisne) Familistère
- Lesquielles-Saint-Germain (Aisne)
- Paris

Informations biographiques sur les

correspondant·es et les personnes citées

NomDallet, Émilie (1843-1920) GenreFemme Pays d'origineFrance Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère

BiographiePédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de Jacques-Nicolas Moret, serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse Marie-Jeanne Philippe. Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, Marie-Jeanne (1872-1941), Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Prénommée Émélie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomDallet, Marie-Jeanne (1872-1941) GenreFemme Pays d'origineFrance Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère
- Pacifisme
- Photographie

BiographieÉducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'Émilie Dallet-Moret (1843-1920) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse Jules Prudhommeaux (1869-1948) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice.

Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomDoyen, Pierre-Alphonse (1837-1895) GenreHomme Pays d'origineFrance Activité

- Employé/Employée
- Familistère

• Presse

BiographieEmployé français de la <u>Société du Familistère de Guise</u>, né en 1837 à Surfonds (Sarthe) et décédé en 1895 à Guise (Aisne) au Familistère. Il épouse en premières noces Pauline Anastasie Lemarie et en secondes noces Émilie Virginie Brunet. Il a deux enfants. Doyen entre au service du Familistère en 1878 et il se voit confier la gérance du journal *Le Devoir* (Guise, 1878-1906) de la création de celui-ci en 1878 jusqu'à sa mort en 1895.

NomFabre, Auguste (1839-1922) GenreHomme Pays d'origineFrance Activité

- Coopération
- Fouriérisme
- Littérature

BiographieFouriériste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, <u>Juliette Fabre (1866-)</u>. Il devient en 1880 économe du Familistère, associé de l'<u>Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise</u>. Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

NomLaporte, Marcel GenreHomme Pays d'origineInconnu Activité

- Employé/Employée
- Transport

BiographieFils d'une domestique de la famille de Jean-Baptiste André Godin, protégé de Godin depuis 1873, Marcel Laporte est employé en 1887 au Bureau central d'Alger de la Compagnie des chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée (PLM), alors établi au 31, rue Michel Agha-Supérieur, à Alger (Algérie). La Compagnie des chemins de fer PLM exploite un réseau de chemin de fer en Algérie de 1863 à 1939.

NomMoret, Flore (1840-)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

ActivitéMétiers de la confection

BiographieCouturière française née Froment en 1840 à Guise. Claire Flore Froment est la fille d'un maçon de Guise, Louis Chrisostome Froment. Elle exerce la profession de couturière au moment de son mariage le 28 octobre 1865 à Guise avec Amédée-Nicolas Moret, frère aîné de Marie Moret, né à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) le 5 mai 1839 et décédé à Paris le 2 janvier 1891 à l'âge de 52 ans. Installée à Paris avec Amédée Moret, elle revient habiter à Guise, rue André-Godin, après la mort de son époux.

NomPascaly, Charles-Jules (1849-1914) GenreHomme Pays d'origineFrance Activité

- Presse
- Syndicalisme

Biographie Journaliste français né en 1849 à Uzès (Gard) et décédé en 1914 à Paris. Fils d'un cordonnier d'Uzès, Jules Pascaly débute en journalisme en 1879 en tant que rédacteur à l'agence Havas à Paris. À partir de 1882, il est rédacteur et journaliste parlementaire pour La France (Paris, 1862-1937), le Petit Provençal (Marseille, 1880-1944) ou Le Petit Méridional (Montpellier, 1876-1944). Ami du coopérateur Auguste Fabre, Jules Pascaly, est sur la recommandation de ce dernier, employé au Familistère en 1879. « C'est le premier homme au cœur droit et vraiment sympathique aux idées d'association qui me soit encore venu. », écrit Jean-Baptiste André Godin à Auguste Fabre le 21 décembre 1879. À partir de 1880, il rédige des articles pour le journal du Familistère, Le Devoir. Il exerce la fonction de secrétaire quand Godin le proclame associé de l'Association coopérative du capital et du travail le 12 septembre 1880. En 1888, il devient rédacteur en chef du Devoir. C'est un proche d'Auguste Fabre et de Marie Moret. Pascaly travaille pour Le Devoir tout en étant journaliste parlementaire à Paris. Il vit avec Amélia Degret (1856-1902), avec laquelle il a un fils, Michel Pierre Charles Pascaly (1886-1966), et une fille, Louise. Jules Pascaly se marie avec Amélia Degret en 1896. Pascaly est vice-président de l'Association syndicale et professionnelle des journalistes parlementaires. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1906. Marie Moret utilise le surnom "Mich" pour désigner Jules Pascaly dans la correspondance gu'elle lui adresse.

NomPré, Élise (1861-) GenreFemme Pays d'origineFrance Activité

- Domestique
- Employé/Employée
- Familistère
- Industrie (grande)
- Ouvrier/Ouvrière

BiographieOuvrière et employée de maison française née Joseph en 1861 à Guise. Élise Joséphine Joseph se marie à Jules Pré ou Près (1855-1896), mouleur à l'usine du Familistère de Guise. Élise Pré travaille à l'usine du Familistère de Guise ; où ses frères sont employés comme mouleurs. Elle travaille comme blanchisseuse et femme de ménage. À partir de 1892, elle est employée de maison de Marie Moret et d'Émilie Dallet au Familistère. Elle habite dans l'aile droite du Palais social jusqu'en 1911 au moins.

Notice créée par <u>Équipe du projet FamiliLettres</u> Notice créée le 29/07/2022 Dernière modification le 26/04/2023



Nimes 22 movembre 4694 Ma chère More, je m'ai men de grasticulier à crows dire et nous écrès prouv le glaisir de le faire : familie et Jeanne vont, bien M. Fabre et moi également. Le tamps est beau, on paut se promens. Jans le salon mi sano le cabines de promin de seu Jeanne paint des luysenthèmes superbes. Il y en à ici le loute beauté sano sire bien vite : Guel donnage que toute de donne me soit pas la ! Pascaly on Evril qu'il a fait très man and temps à daris ; il ma pas su baire meilleur à guise. Le pourre garçon roufe toujours de rhymatismes des que le temps te met au brouillaro ou à la vouie. En qu'une, nouvelle lettre de cet anjonal s Marcel daparte. Il me crait à desquiales da lettre est revenue au Familistère, puis Topen me la envoyée in comme il m'envoir Amo les ouvrir naturellement) loutes les lettres on autres choses qui assivent nour moi au Families tere

250 injures comme toujours; if we parle De revenir à Guise (Sa lettre est narhie Valger ou il semble arvir emplai). Mais si par revenait encore à Guise, vous entendrier sire sons faute que à le dirait. Elle est trop intelligerete j'en Duis tien sure pour lui dire au mous sommes; mais it nourrait leppres nar Dantres aussi nous vous serious being obligées si contre toute alterite 4 renait encore à Guise, de nous envoyer aussi vite que nous souries qu'il est là le télégramme que je vous envoie a joint bout fait. Nous aurier qu'à mottre signature. Hore Moret. Merci d'avance et toujours, chère Flore. Mespière que ce telégramme me servira pas.

c'est par survoit le précaution que je nous l'envoie Doin, hour que l'animal me nous ennuie has longtemps à la police Dans les grandes villes est mieur fait vous le savez que Dans les potetes. Je mous de lire una lettre à Emilie. Elle sit qu'elle va vous écrire aux. Your trouverer some ta lettre ci joing loute la famille vous envoie le meilleur de son cour meilleurs baisers. M. Fabre vous présen affectueur sauvenir ; et Rescaly (a) Paris) m'a bien recommandée de vous présenter aussi son meille Laurenir quand je nous écrirais M. Lavabre notre ca nous du fand du pour nonte la famille nous Marie / ulail barjaux de motre pearl à llide et à son mars